

est empoisonné. Jean XIX abdique. Benoît VIII est obligé de quitter Rome et de s'enfuir jusqu'en Saxe. Grégoire VI voit les séditeux de Rome appuyés par Henri III, roi de Germanie ; commencement d'autres périls qui vont devenir épouvantables. Saint Léon IX tombe au pouvoir des Normands. Victor II est deux fois menacé du poison. Alexandre II, poursuivi par Henri IV, roi de Germanie, périt misérable et en fuite. Grégoire VII, vainement protégé par son génie et sa sainteté, meurt exilé à Salerne, en disant : " J'ai aimé la justice et haï l'iniquité, voilà pourquoi je meurs en exil. " Victor III périt empoisonné par ordre, dit-on, de Henri IV. Le B. Urbain II s'enferme dans le Colysée comme dans une citadelle, et y attend la mort de ses persécuteurs. Pascal II, n'ayant pas voulu sacrer Henri V, empereur d'Allemagne, à moins qu'il ne jurât de respecter la liberté de l'Eglise, est enlevé par lui, lié avec des cordes comme un criminel, et il expire à Bénévent de fatigues et de chagrin. Gélase II, jeté au fond d'un cachot, s'échappe à grand'peine, et vient mourir à Cluny. Innocent II est fait prisonnier par Roger, duc de Sicile, et exposé à la mort. Lucius II, blessé d'un coup de pierre dans une émeute, meurt martyr de son courage à défendre les droits de l'Eglise. Alexandre III, pour échapper aux violences de Frédéric Barberousse, s'enfuit en France, l'asile ordinaire des Papes persécutés. Lucius III périt en exil. Urbain III meurt de chagrin en apprenant la prise de Jérusalem par Saladin. Nous arrivons ainsi à Innocent III, contemporain de Philippe-Auguste et de saint Louis. J'ignore ce que le moyen âge va réserver aux Papes. Mais jusqu'ici, quelle trainée sanglante ! *Simon, Simon, Satan a demandé à vous cribler comme on crible le froment.*

De saint Louis à Louis XIV, il y a soixante-deux Papes. Nous voici, sans doute, arrivés enfin au